

Avril 2026

**Aux responsables, encadrant-es, membres d'associations, d'écoles, de clubs sportifs, de mouvements de jeunesse ou tout simplement citoyen-nes engagé-es,**

C'est bientôt la « **Slow Fashion Week 2026** » à Namur !



Cet événement, organisé chaque année par l'ASBL **La Trame**, sensibilise différents publics de la province de Namur à la mode durable à travers des animations, des ciné-débats et des actions de terrain. Cette année, elle se tiendra du **20 au 25 avril 2026**, avec le soutien du **CIEP (Centre d'Information et d'Éducation Populaire)** du **MOC** de la Province de Namur.

En 2026, la Slow Fashion Week ne se limite pas au secteur de la mode. Nous avons choisi d'élargir la réflexion à l'ensemble des lieux de vie collective et d'apprentissage afin de travailler en réseau, avec les acteurs locaux, dont vous faites partie. **Si vous recevez ce courrier**, c'est parce qu'au-delà de la mode, la question de la surconsommation textile nous concerne toutes et tous. En tant que **lieux de rassemblement qui encadrent et inspirent**, nous jouons un **rôle majeur** dans ce secteur.

Dans de nombreux contextes collectifs, les vêtements et équipements textiles occupent une place importante ; celle de créer du lien, de renforcer un sentiment d'appartenance, de rendre visible un groupe ou de marquer un moment. Dans ce contexte, le prix, la rapidité et la disponibilité priment souvent sur l'éthique et la durabilité. Qu'il s'agisse d'acheter le même costume de danse *Shein* pour un spectacle, de faire une commande groupée de pulls rhéto ou de camp scout ou de faire imprimer des maillots personnalisés sur des plateformes en ligne à très bas prix, les solutions les plus simples sont souvent les plus rapides... et les moins questionnées.

Pourtant, derrière ces textiles se cache une réalité souvent invisible car c'est aujourd'hui **une des industries des plus polluantes du monde** :

- Elle représente davantage d'émissions mondiales de CO<sub>2</sub> que l'aviation et le transport maritime réunis.
- Elle produit aujourd'hui plus de **100 milliards de vêtements par an** dans le monde.
- La production a doublé en 20 ans, tandis que la durée d'utilisation des vêtements a fortement diminué (un vêtement est porté en moyenne 7 à 10 fois avant d'être délaissé).
- **Un pull** à capuche en coton nécessite environ **3 000 à 4 000 litres d'eau** (un jean dépasse souvent 7 500 litres d'eau pour sa fabrication).
- **Chaque seconde**, l'équivalent d'un camion-poubelle de textiles est enfoui ou brûlé dans le monde.
- Elle représente **70 millions de travailleur-euses**, 80% sont des femmes.
- Le salaire perçu dans les filières de confection est 3 à 5 fois inférieur à un salaire vital qui permettrait aux travailleur-euses de vivre dignement.
- Depuis l'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh en 2013, dont nous commémorerons les victimes le 24 avril, 13 ans après la catastrophe, nombreux sont les **incidents mortels dans les usines**, la sécurité des bâtiments reste un enjeu majeur dans l'industrie.
- La protection sociale et la liberté d'association sont des droits trop souvent bafoués.

Ces pratiques sont devenues la norme alors qu'elles sont loin d'être banales. L'objectif de cette lettre n'est pas de pointer du doigt, car nous sommes souvent peu conscient·e·s de ce qui se joue en coulisse. Toutefois, **souhaitons-nous, en tant qu'organisations éducatives, sociales ou sportives, participer à ce système ?**

## Un rôle à jouer

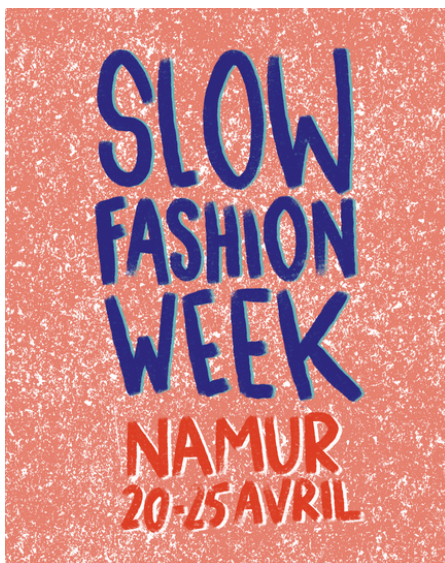
Les structures que vous représentez transmettent des valeurs, façonnent des comportements et influencent des générations. Ces valeurs peuvent aussi guider nos choix textiles, en commençant par réintroduire du questionnement là où il a disparu :

- D'où viennent les textiles ou équipements de votre structure ?
- Connaissez-vous les conditions de fabrication ?
- Existe-t-il des **alternatives** plus durables et éthiques ?
- Pouvons-nous mutualiser, réparer, réutiliser, louer ou transmettre certains équipements ?
- Pouvons-nous interpeller nos fournisseurs et exiger transparence et respect des droits humains et de l'environnement dans leurs filières ?

Certaines pistes sont déjà expérimentées et montrent qu'une autre manière d'agir et de consommer est possible :

- Prolonger la durée de vie des maillots via un stock partagé entre équipes
- Ne plus dater les t-shirts d'école pour ne pas forcer les jeunes à en avoir un chaque année
- Récupérer et redistribuer les équipements devenus trop petits
- Privilégier des textiles plus durables ou éthiques lors des nouvelles commandes
- Réduire les textiles promotionnels à usage ponctuel
- Organiser des bourses ou échanges d'équipements
- Mutualiser certains achats entre structure

En résumé, la question à se poser n'est peut-être pas "Combien ça coûte ?", mais : "**À quelle fréquence avons-nous réellement besoin de produire des nouveaux textiles ?**"



## Découvrez la Slow Fashion Week namuroise

Afin d'alimenter la réflexion sur ces enjeux, nous vous invitons à participer à la Slow Fashion Week à Namur ! Le programme des activités est disponible sur le **site internet de la Trame** et en format papier en pièce-jointe à ce courrier.

Les lieux que vous animez sont de puissants leviers de changement culturel. En repensant nos usages textiles, nous pouvons envoyer un message fort : celui de **choisir la cohérence entre les valeurs que nous transmettons... et les pratiques que nous adoptons.**

Avec toute notre considération,

La Trame, le CIEP de la Province de Namur, WSM, Just Fashion, Citoyenneté & participation, Comptoir des ressources créatives, Ocarina, Vie féminine, Histoires Publiques, Ramd'Âm, La maison de l'écologie, achACT, Fashion Revolution Belgium, Atelier Sofifa, CSC, le Caméo, Algo Store, Mutualité Chrétienne, Atelier 53, Trakk, Valbiom, Wabi Sabi et Wallonie Design.